

Vendredi soir, environ 1 000 personnes ont rejoint l'appel du député dépendant Ákos Hadrózy à bloquer « l'usine à mensonges » qu'est selon lui le siège de la MTVA, les médias d'État.

L'historien Krisztián Ungváry a ouvert la manifestation en déclarant qu'« *aujourd'hui, dans ce bâtiment, ils suggèrent que les grandes puissances devraient faire la paix sur le dos de l'Ukraine* ». Il a décrit les figures médiatiques du Fidesz tels que Zsolt Bayer et György Nógrádi comme des « *criminels de guerre de seconde main* ».

La maire du neuvième arrondissement, Krisztina Baranyi, a déclaré que « *la Hongrie ne s'est pas trouvée dans une situation aussi désespérée depuis 1956* » pour ce qui est de la liberté des médias et a estimé que « *si les plateformes gouvernementales promeuvent la propagande poutiniste, il n'est pas exclu qu'elles préparent aussi la voie à notre retrait de l'UE ou de l'OTAN* ».